



Ceferina 57 ans, célibataire sans enfants.

Cette dame fort sympathique et pleine d'énergie gère son quotidien avec optimisme et courage.

Son histoire est aussi simple que sa vie.

Avec Ceferina il n'y a aucune distance sociale, elle est très à l'aise avec moi.

Sa maman est décédée lorsqu'elle était petite et elle rajoute :

« Mon père nous disait : votre maman nous protège du ciel. »

Elle est la plus jeune d'une fratrie de 7 enfants.

Elle a commencé à travailler à l'âge de 16 ans et s'occupait d'un bébé. Plus tard elle a continué son emploi de nourrice.

Il y a 2 ans la pandémie a frappé le Guatemala et elle a perdu son emploi.

Sa belle -sœur travaille à la décharge depuis deux ans et aujourd'hui Ceferina à son avenir ici, dans cet endroit :

« J'avoue que ce fut difficile pour moi au début à cause de la fumée, des odeurs et voir tous ces déchets m'effrayait. »

Elle travaille ici depuis 2 ans 4 jours par semaine à la décharge et 2 jours elle s'occupe du ménage chez des particuliers :

« Avec ces 2 salaires j'arrive à subvenir à mes besoins, je ne paie que 15 Q d'eau car ma maison n'a pas de compteur d'eau. »

Elle vit dans une petite maison entourée de quelques poules et 2 chiens. Elle aime broder et tisser.

Quel souvenir est gravé dans votre mémoire ?

Sans hésiter elle me raconte que le premier bébé qu'on lui avait confié s'est pris la tête dans les barreaux du berceau et trop peu expérimentée, elle ne savait comment agir.

Elle a couru chez une voisine en hurlant et lorsqu'elles sont revenues dans la chambre du bébé, il avait réussi à se glisser hors des barreaux.

Et elle se met à rire comme une gamine.

Quelles sont vos valeurs ? :

« La foi mais aussi l'amitié et les liens familiaux. »

Ceferina est très proche de sa famille, de ses neveux et nièces qu'elle rencontre régulièrement.

Parlez-moi du bonheur ? :

« Je suis très active, très occupée. Je travaille toute la journée et mon corps est fatigué le soir mais c'est normal me dit -elle. C'est pour cette raison que la nuit existe, c'est pour se reposer et le lendemain je suis à nouveau pleine d'énergie et heureuse d'aller travailler. »

Elle s'accorde un jour de repos, le dimanche pour lire la bible.

« Je ne m'ennuie jamais « dit-elle. »

Notre entretien se termine et elle me dit :

« Pour pouvoir continuer à vivre, il faut être quelqu'un »

Entretien réalisé 26/01/2022 à la décharge publique El Tejar / Guatemala avec l'accord de Cerefina.